N. LVI.



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 15. JUILLET 1758.

*De Genes le 10. Juin.*

Nos derniers avis d'*Espagne* ne nous apprennent autre chose, sinon que l'on continuoit d'y préparer pour la Mer plusieurs Vaisseaux de Guerre, que l'on destinoit à aller à la rencontre de la Flotte, qui revient de la *Vera-Crux*.

*De Paris le 23. Juin.*

Toutes les lettres qu'on reçoit de *Bretagne*, confirment, que les *Anglois* se sont rembarquez les 11. 12. & 13. du mois, avec effroi & précipitation. Ils n'ont point jugé à propos d'attendre l' arrivée des Troupes que le Duc d'Aiguillon avoit fait venir de divers endroits de la Province, ni celles que le Duc d' Harcourt amenoit de *Normandie*. Tout le dommage qu'ils ont causé, s'est borné à *Saint-Servan*, Fauxbourg de *Saint-Malo*; ils n'ont rien ôsé entreprendre contre la Ville, où l'on avoit fait entrer 2. mille hommes de Troupes soutenus par 3. mille Bourgeois bien armez & d' une grande résolution. Cette Ville étoit d'ailleurs bien pourvûë de munitions de toute espèce, & par conséquent en état de faire une vigoureuse défense. Les Troupes ont marqué beaucoup d'ardeur pour marcher à l'Ennemi, & les *Bretons*, le plus grand zêle pour la défense de leur Province. La Noblesse, plusieurs Présidens & Conseillers du Parlement de *Rennes* ont fait armer leurs Vassaux, & les Ecoliers de Droit ne demandoient que des Officiers pour les conduire contre les *Anglois*. L'Amiral Anson avoit fait sortir le 15. sa Flotte de la Baye de *Cancale*; mais les vents contraires l'ont obligé d'y rentrer, & elle y étoit encore le Dimanche 18. Par tout où se porteront les *Anglois*, ils trouveront nos côtes garnies & en état de faire échouër toutes leurs entreprises. Le 14. à une heure après-midi, on a apperçû devant ce Port un Navire d'environ 20. pièces de canon; mais on ne sait d'où il sortoit. Il faisoit, route à l'Ouest,

vèrs la hauteur de *Sezambre*, du côté d' *Angleterre*. Une demi-heure après, entra le Corsaire *le Marigny*, de *Granville*, avec cinquante prisonniers *Anglois*. Quatre d'entre eux avoient été pris dans un petit Batteau qui sortoit apparemment de *Cancale*, & dans lequel on a trouvé un gros paquet de papiers cacheté. Vèrs les 3. heures, il est sorti de *Cancale* une Frégate & Cinq petits Bâtimens qui ont fait route à l'Oueſt.

Ce n'eſt pas aux ſeuls *François*, que les *Anglois* ont causé du dommage, en venant brûler les Vaiſſeaux qui étoient à l'ancre dans le Port de *St. Malo*, ou ſous le Canon des Forts. Il s' y trouvoit auſſi 15. Navires, tant *Suedois* que *Danois Hambourgeois* & *Hollandois*, qui ont été atteints par les flammes, & qui, ainſi que les autres Bâtimens, ont été conſumez. Si les *Anglois* veulent attaquer la *Rochelle*, ils y éprouveront de la réſiſtance, par les meſures qui ont été priſes de ce côté-là, en y aſſemblant des Troupes réglées dans un Camp retranché, & en faiſant camper les Milices & les Garde-Côtes dans les lieux des environs.

*De Londres le 23. Juin.*

Les *Communes*, ont jugé à propos, avant la ſéparation du Parlement, de repréſenter au Roi, qu'il ſeroit néceſſaire d'augmenter les Appointemens des Juges, afin qu'ils puiſſent s'acquiter de leur Charge ſelon ſon importance & ſa dignité, priant le Roi d'avancer proviſionnellement à cet effet 11450. Liv. St. pour cette année: L'aſſurant que le Parlement y pourvoiroit à ſa prémière Séance. On eſpère, que la préſente Adminiſtration, qui, pour ſe maintenir n'a pas beſoin de la corruption, trouvera enfin le moyen de rétablir tout ſur un pié convenable à la dignité d'un Nation libre.

L'Amiral Hawke, l'une des Commandans de la Flotte envoyée ſur les côtes de *France*, aïant été attaqué d'une violente fièvre eſt revenu à *Portsmouth* à bord du Vaiſſeau le *Ramellies*. Le grand nombre de matelots qu'on eſt obligé d' employer pour le ſervice actuel de la Marine, oblige de recommencer à en prendre par force. Hier, on en enleva plus de 1400. ſur la *Tamise*.

Avant-hier, il arriva une Malle de la *Jamaïque* en 52. jours de trajet. On a appris par ſes Lettres, que les Vaiſſeaux du Roi ou les Armateurs ſe ſont ſaiſis de 25. Navires *Hollandois*, chargés de Proviſions ou d'effets, deſtinés pour le *Cap François*: Ils les ont amenés à la *Jamaïque*, où l'on ne doute point qu'ils ne ſoient déclarés de bonne priſe. La Cour, à ce qu'on aſſure, a envoyé ordre aux Gouverneurs & Commandans de nos Iles aux *Indes Occidentales* de s'emparer de tout ce qui ſera reconnu appartenir à l' Ennemi à bord des Vaiſſeaux neutres, mais de relâcher les Navires & leurs Equipages.

*De Rotterdam le 27. Juin.*

On voit ici l'extrait ſuivant d'une Lettre, écrite de *Douvres*, par le Capitaine Jacques Loon.

„ Etant ſorti de l'*Elbe* le 3. de ce mois, „ pour nous mettre en mer, nous arrivâmes le 9. aux Têtes de *Douvres*, par „ un grand vent de *Nord-Nord-Oueſt*, „ lequel s'abattit peu après que nous „ eûmes gâgné les Têtes. Nous y eûmes la viſite d'un Armateur *Anglois*, „ dont l'équipage enleva de notre cargaiſon autant de ſucre qu'il pût en charger „ ſur ſa Chaloupe. Le lendemain, 3. „ Armateurs de la même Nation nous „ abordèrent, & pillèrent tellement le „ Navire, que par la diminution de ſa „ charge, il hauſſa de 3. pouces au deſſus „ de l'eau. Non-contens de cet exploit, „ ils ſe jettérent ſur mes gens, qu'ils „ maltraitèrent de coups. Je n'en fus

„ pas moi-même exempt; mais leur „ ayant rendu le change, ils fondirent „ tous sur moi, & me déchargèrent sur „ la tête un coup, dont je reçûs une grosse contusion. Nous échappâmes à un „ cinquieme Armateur, en nous retirant „ sous le canon de *Boulogne*, & nous „ fûmes poursuivis jusqu'à ce Port. Le „ jour suivant, nous en rencontrâmes un „ sixieme à un quart de lieuë de cette „ Ville. Celui-ci ne menaçoit pas moins „ que de nous ôter la vie, si nous ne lui „ donnions notre hâche.* Il fallut obéir, „ & aussi-tôt il se mit à hâcher le Cable „ de l'ancre, & nous mena à *Douvres*.

*De la Haye le 27. Juin.*

Il paroit ici une Harangue de Madame la Princesse-Gouvernante, prononcée le 7. de ce mois à l'Assemblée des Etats de *Hollande* & de *Westfrise*. Après y avoir rappellé la crainte qu'eut S. A. R. dès le commencement des différens survenus en *Amérique*, entre la *France* & la *Grande-Bretagne*, que le feu de la Guerre ne s'étendît de là jusqu'en *Europe*, Elle passe aux moyens,qu'Elle avoit proposez dès-lors, pour en garantir la République, en augmentant les forces de l'Etat. Elle fait voir combien son avis étoit fondé en raison, par le danger qu'il y avoit de participer aux maux d'une Guerre étrangére, qu'Elle prévoyoit devoir être portée sur les Confins de la République. Elle y appuie d'autant plus sur la nécessité d'une augmentation de Troupes, que l'évenement a justifié ses préssentimens, par le risque auquel la neutralité s'est trouvée exposée, à l'occasion du passage du *Rhin* par l'Armée des Alliez. Enfin, convaincuë de la solidité des raisons que les Etats de *Gueldres* & d'*Overissel* ont alléguées sur ce sujet, S. A R. exhorte L.N. & G.P. de prendre une Résolution conforme à l'intérêt public, & à ce qu'Elle doit à l'Etat, à Ellemême, & à la postérité.

*De Dusseldorf le 24. Juin.*

L'on ne s'est pas trompé hier. La Bataille s'est donnée effectivement. Ce fut à une heure après-midi, que les *Hannovriens* firent deux attaques, l'une sur l'Aile gauche, & l'autre sur l'Aile droite des *François*. Ceux-ci craignant,que toute la force de leur Ennemi ne tombât sur leur droite, la renforcèrent de l'élite de leur Infanterie, & se jettèrent sur les *Hannovriens*,qui parûrent plier,de façon que les *François* crûrent avoir remporté la victoire. On fit des Prisonniers,& l'on s'empara de quelques Pièces de Canon; Mais l'affaire n'étoit pas finie. Les *Hannovriens* sentant, que leur attaque sur l'Aile droite ne reûssissoit pas, donnèrent sur l'Aile gauche de leurs Ennemis. Ce fut là qu'il y eut un carnage horrible. Jusqu'a 8. heures du soir, la victoire balançoit. Les *Hannovriens* commençoient à se retirer; mais les *François* s'étant avisés de poursuivre l'Ennemi étendu, n'en sortirent qu'avec perte. Le Corps de Carabiniers, que le Comte de *Gisors* fils du Maréchal Duc de *Belle-Isle* à commandé, a fait merveille; mais sa retraite lui a coûté bien du monde. On fait monter à 600. les Prisonniers faits sur les *François*, à qui l'on a aussi pris 10 Canons, 4. Etendarts, & 2. paires de Timbales. Au reste, l'affaire a été fort meurtrière; & il s'est répandu de part & d'autre bien du sang.

*Du 26. Juin.* Le Quartier-Général des *François* est à *Cologne*, & celui des *Hannovriens* à *Neus*.

*Suite du* JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 27.jusqu'au 30. Juin.*

*Du Quartier-Général à* Saatz.

Un détachement Ennemi fort de 1500 hommes marcha le 27 de ce mois aux abbatis qui sont du côté de *Weipert*; les Croates,que nous y avions, fûrent obligés de s'en retirer & furent poursuivis jusques à *Presnitz*. Nous avons perdu à

cette occasion 5. hommes tués & 7. blessés, la perte des Ennemis est cependant plus considérable, & les rapports de leurs deserteurs la font monter a 30. hommes tués ou blessés. Apres cette escarmouche le Général-Major de *Kleefeld* marcha pour déloger à son tour les *Prussiens;* mais ils ne jugèrent pas à propos de l'attendre, ils se retirerent avec précipitation sur *Annaberg*; cependant Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fit renforcer les postes de *Commotau* & de *Caaden* par deux Bataillons, par quelques Compagnies de Grenadiers, & par un Détachement de Cavalerie Allemande; S.A.S. y a aussi envoyé 4. pièces de Canon, pour pouvoir en cas d'attaque soutenir nos Troupes legères.

Le Prince *Henri*, après avoir laissé à *Zwickau* 4. Régimens, dont un Detachement a été envoyé à *Gera* sur le Grand chemin de *Leipsig*, a campé le 28. près de *Tschoppau* avec la plus part des Troupes, tant de celles qui ont rodé dans l'Empire, que de celles qui étoient a *Oelsnitz* & *Plauen*.

Au rapport des Deserteurs, qui nous arrivent chaque jour, les Troupes commandées par le Colonel *Meyer* sont à *Losnitz* & à *Marienberg*, & le Lieutenant Colonel *Wunsch* est avec un Bataillon à *Annaberg*.

Le 29. les Ennemis envoyèrent au delà de l'Elbe un Détachement de 1200. hommes tirés de la Garnison de *Dresde*, pour arrêter les partis, que le Colonel de *Törröck*, lequel est posté au délà de la même Riviere, envoye jusqu'aux portes de la capitale de la *Saxe*, & qui rendent aux Ennemis la communication extrêmement difficile de ce côté là.

Les Ennemis ont aussi renforcé la garnison de *Sonnenstein* de 300. hommes également tirés de la Garnison de *Dresde*; l'on apprend qu'ils continuënt de travailler aux Fortifications de cette Ville, ainsi qu'à celles de *Pirna*, & qu'ils retranchent leur Camp de *Tschoppau*.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a été informé aujourd'hui 30. que M. de *Dombale* Lieutenant Général s'étoit mis le 26. en marche de *Bamberg* sur le *Voigtland* & la *Saxe*, & que le Général Comte *Esterhazy* avoit poussé un Détachement considérable aux ordres du Général *Luzinsky* jusques à *Oelsnitz* en *Saxe*, d'où il étendoit ses postes avancés jusques vèrs *Reichenbach*, & d'où il avoit même envoyé des patrouilles jusques à portée de *Zwickau*. On a été instruit par leur rapport que le Général *Jsenblitz* commande dans cette Ville, où l'Infanterie est en garnison, tandis que la Cavalerie est postée sur les derrieres au Grand-chemin de *Kemnitz*. D'autres avis de la *Saxe* portent, que le Prince *Henri* a rappellé la Garnison de *Leipsig*, n'ayant laissé dans cette Ville que le Régiment de *Saldern* & quelques centaines de malades. On assûre même, que les ordres étoient donnés pour le transport du magazin de *Leipsig* à *Kemnitz*.

Au reste on prétend, que la consternation est grande parmi les Ennemis, sur le bruit qui s'est répandu, que les Troupes auxiliaires de *Russie* s'approchent des Frontieres de la *Silesie* & du *Brandebourg*. L'Armée *Prussienne*, qui est aux environs de *Tschoppau*, a aussi ordre d'être prête à marcher à tout moment, & retient à cet effet dans son Camp quantité de chariots du Pays.

Nous recevons très souvent des renforts considérables, tant en recruës qu'en convalescens; & l'on continuë chaque jour les Exercices des Troupes & de l'Artillerie. Celle de l'Electeur de *Cologne* a entre autres exercé dernierement avec une habileté & une adresse, dont tous les Généraux ont été extrémement satisfaits.

# N°. LVI.
# SUPPLEMENT À LA GAZETTE DE VARSOVIE
## DU 15. JUILLET 1758.

---

*Quartier-Général de l'Armée I. & R. à* Gros Teinitz JOURNAL *du 28. Juin au 3. Juillet.*

LE 28. lendemain du jour que l'Armée I. & R. avoit occupé le Camp de *Dobromielitz*, M. le Maréchal alla avec une escorte considérable reconnoitre de fort près la position des Ennemis près de *Prosnitz*. Ils ont fait quelques fortifications à cette petite ville, où ils ont une Garnison & quelques pièces de Canon.

Dans le tems que nôtre Armée se mettoit en marche pour venir prendre la position qu'elle occupe; le Baron de *Buccow* Général de Cavalerie reçût ordre de se porter plus vèrs nous & plus vèrs les Ennemis, ce qu'il fit en s'avançant en bon ordre jusques à *Ptin*, de façon que les Ennemis qui l'apperçûrent sans qu'ils s'y attendissent en fûrent de nouveau allarmés.

Le Maréchal alla encore reconnoitre le 29. dans les mêmes environs, & il y eût à cette occasion une escarmouche fort vive entre nos Houssars & ceux des Ennemis: qui à la première charge fûrent poussés si vigoureusement jusqu'aux Fauxbourgs de *Prosnitz*, qu'ils fûrent obligés de se réfugier sous le Canon de cette petite ville dont on fit sur les nôtres plusieurs décharges.

Les Ennemis envoyèrent là dessus de leur Camp un renfort très considérable & marchèrent ensuite en force à nos Houssars & aux Croates, qui étoient commandés avéc eux; il fallut alors ceder à la superiorité du nombre & se retirer. Nous avons fait dans cette occasion une perte de 30. à 40. hommes tant tués que blessés & manquans, on compte au nombre des premiers un Lieutenant des Houssars *Esclavons*: cependant la perte des Ennemis surpasse de beaucoup la nôtre.

L'on avoit d'ailleurs appris depuis quelque tems, par des rapports certains & par d'autres voyes, qu'un transport de quelques mille Chariots de vivres & de munitions devoit venir de *Troppau* à l'Armée Ennemie sous une escorte d'environ 10. mille hommes.

M. le Maréchal n'avoit pas en consequence différé un moment de faire des dispositions, au moyen desquelles on put enlever ce transport, ou du moins en rendre, autant qu'il seroit possible, l'arrivée difficile à l'Ennemi, auquel il importoit extremêment de le reçevoir.

Le Général-Major de *Laudohn* avoit à cet effet été detaché dans les environs de *Bæren* & de *Sternberg* (où étoit auparavant le Comte de *Lannius* Colonel du Régiment de *Peterwardein*) avec 4. Bataillons d'Infanterie *Allemande*, un Régiment de Dragons, un Régiment de Houssars & bon nombre de Croates. On avoit en

même tems & au même effet détaché de l'Armée le Général-Major de *Siſkowitz* avec un nombre égal de Troupes.

M. de *Laudohn* donna bientôt avis, c'eſt à dire le 30, qu'il étoit arrivé à *Sternberg* le 27. avec toutes les Troupes à ſes ordres, qu'il y avoit appris que le Transport des Ennemis étoit déjà à *Bautſch* & que pour plus de ſureté, on avoit détaché du Camp d'*Olmutz* un renfort conſidérable. Sur ces avis & pour prévenir l'arrivée de ce renfort, M. de *Laudohn* prit la reſolution de faire une marche forcée, au moyen de laquelle il fut rendu à *Gundersdorff* le 28. à la pointe du jour. La Tête du Transport des Ennemis venoit d'y arriver un moment avant lui.

Dès qu'ils s'apperçurent de l'arrivée des nôtres, les Chariots firent halte & les Troupes ſe formèrent ſur les hauteurs, afin de les couvrir; mais nos Canons les obligèrent bientôt à s'en retirer.

Les nôtres furent alors attaqués à cinq différentes repriſes; mais ſans aucun ſuccès de la part des Ennemis, qui chaque fois firent une perte conſidérable. Pendant ce tems nos Croates & nos Houſſars trouvèrent le moyen de tomber ſur les Chariots, dont deux étoient chargés d'argent, & ils en detruiſirent & brisèrent une grande quantité. Enfin l'Ennemi trouva une hauteur propre à ſe ſervir de ſon Artillerie avec avantage ſur la nôtre. M. de *Laudohn*, qui avoit auſſi à ſe garder à dos du ſecours Ennemi, qui s'étoit approché en attendant, ſe vit par là dans l'obligation de retirer ſes Troupes, ce qu'il fit avec cette prudence qui lui eſt naturelle, & il alla reprendre ſa poſition de Bären pour attendre le Général *Siſkowitz*, qui pour lors n'étoit encore qu'à *Altſtadt*.

Les Ennemis qui étoient venus au nombre de 15. mille hommes pour defendre leur transport, n'osèrent cependant marcher plus avant, quoiqu'il leur arrivât en effet du ſecours du Camp d'*Olmütz*, mais il firent au contraire rebrouſſer chemin vèrs *Troppau* à une partie de leurs Chariots.

La perte que l'Ennemi a faite, ſurpaſſe de beaucoup la nôtre; nous n'avons au reſte pris que peu de priſonniers. Nôtre perte en morts, bleſſés, & manquans monte cependant à environ 500. hommes parmi lesques 2. Officiers tués, & 4. bleſſés.

Ce ſoir aſſés tard M. le Maréchal a fait mettre inopinement l'Armée en marche pour ſe porter du Camp de *Dobromielitz* à *Kokor*, & plus en avant vèrs *Olmütz*, dans le deſſein de faire abandonner peut être à l'Ennemi ſa poſition, parcèqu'on ne pouvoit s'avancer à lui par le coté de *Proſnitz*, vû ſa ſituation avantageuſe de ce côté là, & parceque ſur tout l'on ſavoit d'avance qu'il ne vouloit point engager une affaire à moins que ce ne fut avec avantage de ſa part. Le but de cette marche étoit auſſi la delivrance d'*Olmütz*.

On avoit au reſte d'autant moins pû prevoir ce mouvement de nôtre Armée, que le jour precedent M. le Maréchal avoit donné des ordres, qui faiſoient preſumer qu'elle reſteroit au contraire encore quelque tems dans la poſition qu'elle occupoit. On travailla même dans le Camp à differentes redoutes, & l'ordre fut donné d'achever quelques Ponts.

L'Armée se mit cependant en mouvement à l'entrée de la nuit & continua de marcher de façon qu'elle arriva le 1. Juillet sur le midi aux hauteurs de *Kokor*, où elle fit halte jusqu'à 3. Heures, elle se remit alors en marche par *Kerzman* de sorte que les derniers Régimens n'entrèrent qu'à 9. heures du soir, & après une marche de 5. à 6. milles dans la position qu'on devoit occuper sur les hauteurs près de Gros *Teinitz*, & de *Czechowitz* à portée d'*Olmütz*.

Le Baron de *Buccow*, Général de Cavalerie qui étoit resté à *Ptin*, avec le Corps à ses ordres allarma le Camp des Ennemis à *Prosnitz*, ce qui masqua d'autant mieux la marche de nôtre Armée. Le Marquis de *Ville*, Lieutenant-Général resta aussi en arriere avec quelques Troupes, pour la couvrir.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que les Ennemis n'ont été instruits que fort avant dans la journée, tant de la marche de l'Armée, que du passage de la *Morave*.

Par la position qu'on venoit de prendre au reste, l'on se trouvoit à même, non seulement de donner à *Olmütz* toutes sortes de secours, mais encore de fournir des Détachemens considérables, qui se joignant à la sortie de la Garnison auroient pû culbuter les assiégeans, s'emparer de toute leur Artillerie, & couper ou rendre du moins très difficile la communication des Ennemis avec la *Silesie*.

Pendant que l'Armée étoit encore en marche le Baron de *Voit*, Major au Régiment des Chevaux Legers de *Löwenstein* nouvellement levés, apporta de la part du Général de *Siskowitz*, l'agreable nouvelle que ce Général, de concert avec le Général de *Laudohn*, avoit attaqué près de *Domstadl*, le transport des Ennemis qui étoit en marche, tandis que M. de *Laudohn*, l'attaquoit d'un autre côté.

L'attaque de M. de *Siskowitz*, a eu tant de succès, que plus de 500. hommes de l'escorte des Ennemis ont été tués, & que cette escorte a été entierement dispersée : Deux Bataillons de Grenadiers ont été faits prisonniers ainsi que deux Officiers de l'Etat-Major, & 28. autres. On s'est emparé de 6. pièces de Canon, & de plus de mille Chariots, la plus part chargés de munitions, & l'on a fait d'ailleurs un butin considérable. On a sur le champ fait sauter en air les munitions qu'on avoit prises ; & l'on attend au reste un détail plus circonstancié de cette importante affaire.

Au depart de M. de *Voit*, le Général de *Laudohn*, poursuivoit encore les Ennemis du côté opposé, de sorte que cet Officier ne pût rien dire de positif sur ce qui s'étoit passé à cette attaque. Mais nous fumes instruit dès la même nuit par le rapport de M. de *Laudohn*, qu'il n'avoit pas eû un succès moins heureux, & que les choses s'étoient passées de la manière suivante.

Ce Général n'attendoit, ainsi qu'on l'à dit a *Bæren*, que l'approche de M. de *Siskowitz* : ce dernier ayant donc commencé son attaque le 30. Juin vèrs les 11. heures & demie, & le feu de la Mousqueterie s'étant fait entendre vèrs midi, M. de *Laudohn* mena de nouveau ses Troupes aux Ennemis, qui commençoient à faire defiler le Parc, qu'ils avoient fait à *Neudörffl* : il les trouva dans une position très avantageuse, ils avoient établi leur Parc sur une hauteur, & il étoit occupé par trois Bataillons avec 6. pièces de Canon. La Cavalerie melée avec quelque Infanterie garnissoit les hauteurs des environs.

Les Régimens de *Deux Ponts* Dragons, & de *Nadasti* Houssars renversèrent & dispersèrent au premier choc la Cavalerie Ennemie, quoiqu'elle fut à peu près de cinq fois superieure en nombre à la nôtre.

On dirigea alors l'attaque contre le Parc ; l'Infanterie s'y défendit opiniatrement, mais malgré toute sa resistance elle ne put tenir contre la bravoure de nos Troupes, quoique cependant sa Cavalerie se fut rassemblée, & tâchat à quatre différentes reprises de nous gagner le flanc.

L'on se rendit ainsi maitre du Parc, & ce qui restoit de Cavalerie *Prussienne* fut mis dans une déroute entière.

Nôtre Artillerie, qui a été servie tout aux mieux, & qui a produit tout l'effet qu'on pouvoit en desirer, a beaucoup contribué à l'heureux succès de cette entreprise.

Il est resté sur le Champ de Bataille environ deux mille hommes des Ennemis tués, où dangéreusement blessés, & l'on a pris depuis le Sergent jusques au simple Soldat 650. Prisonniers. Le Général *Putkammer*, 2. Majors, 3. Capitaines, & plusieurs autres Officiers ont également été faits prisonniers, & l'on s'est emparé de mille à onze cents Chariots, chargés en partie de vivres & de munitions & en partie d'habillemens pour le Soldat, ainsi que de 6. pièces de Canon. Comme la pluspart des Chariots ne pûrent être emmenés faute de chevaux, on en brula la plus grande partie avec leur charge, & l'on fit sauter en air les munitions, qui en étoient susceptibles.

L'Ennemi fit aussi le même jour un feu plus vif que jamais sur *Olmütz*, principalement pendant l'après midi, & jusques à minuit; le lendemain 2. de ce mois le Baron de *Marshal* Commandant de la Place donna avis, qu'après minuit les *Prussiens* avoient levé le Siége, qu'ils se retiroient en hâte sur *Littau*, & qu'ils avoient abandonné 5. mortiers & 3. pièces de Canon de Batterie.

On fut aussi bientôt instruit, que le Roi suivoit avec son Armée les Troupes qui avoient fait le Siége d'*Olmütz*, & l'on a détaché à la poursuite des Ennemis differens Corps pour les harceller dans leur retraite.

*De Vienne, le 5. Juillet.* M. de *Voit* Major au Régiment des Chevaux légérs de *Löwenstein* traversa avant hier, vèrs les onze heures du matin, cette Capitale, precédé de 8. Postillons sonnans de leur cornet & de 4. Officiers des Postes, & allant à *Schönbrunn* porter à leurs Majestés I. & R. la nouvelle de l'avantage considérable, que M. M. le Généraux de *Laudohn* & de *Siskowitz* ont remporté sur les *Prussiens.*

M. le Général Comte de *Draskowitz* traversa aussi hier cette ville precedé de 24. Postillions sonnant de leur cornet, & de 6. Officiers des Postes, pour aller à *Schönbrunn* porter à L. L. M. M. la nouvelle de la levée du Siége d'*Olmütz*.

*De Berlin, le 29. Juin.* On croit ici, que ce qui a donné lieu à nos Troupes de revenir de la *Franconie* dans la *Saxe*, est le dessein que l'on a supposé au Général *Haddick* de reprendre le chemin de cette Ville. L'allarme s'y est même répanduë sur la nouvelle que l'Avant-Garde du Corps de Troupes *Aûtrichiennes*, aux ordres de ce Général, paroissoit déjà à quelques lieuës d'ici. On publie d'un autre côté, que les *Russiens* s'avancent aux confins de la *Pomeranie*, sur 3. Colonnes, l'une vèrs *Colberg*, l'autre vèrs *Driesen*, & la troisieme vèrs *New-Stettin*; ce qui fait, que l'on continuë de travailler avec vigueur aux fortifications de *Neudam*, où mille hommes sont employés à mettre cette Place en état de défense. Les *Cosaques* poussent leurs courses jusques dans les environs de *Custrin* & de *Landsberg*.